

CANTON DE MER

COMMUNE DE SUEVRES

I – NOTIONS GEOGRAPHIQUES SOMMAIRES

1° - Situation :

Distance de Blois 14 km Nord Est
Distance de Paris 164
Distance de Mer 5

La gare se trouve 0km5 du pays, ligne Paris à Bordeaux. La commune est donc avantageusement située sur une ligne et une route importante. Il y a, de plus, la Loire qui limite agréablement la commune.

2° - Nature du Sol :

Le sol est assez sableux dans la commune, surtout près de la Loire. Ces terres sont formées d'un sol et d'un sous-sol sableux contenant des proportions très faibles (moins de 10%) pour avoir un peu de consistance. On les subdivise dans la commune en 2 variétés, les terres sableuses proprement dites et les terres jarreuses qui contiennent en grandes proportions de gros cailloux siliceux.

Ces terres ont les qualités suivantes :

- 1° Elles s'échauffent facilement aux rayons solaires
- 2° Elles sont meubles et très perméables aux agents atmosphériques
- 3° Elles sont saines généralement et par conséquent on n'a pas besoin de faire pour elles des frais de drainage. Quelques rigoles suffisent quand elles sont dans les conditions topographiques où elles sont trop mouillées. Etant saines, la fermentation régulière des engrais s'y établit facilement et ne craint pas la putréfaction.
- 4° L'accès facile de l'air favorise la nitrification des engrais organiques au sein de la terre.
- 5° Au point de vue économique, elles exigent très peu de frais de culture, peu de main d'œuvre. C'est une considération importante à notre époque où l'agriculture manque de bras.

Le défaut capital de ces terres est leur manque de consistance. Il en résulte que les agents atmosphérique, l'eau, l'air, la chaleur pénètrent trop promptement le sol et lui donnent les défauts secondaires suivants :

1° Une perméabilité trop grande à l'eau de pluie déterminant une perte d'engrais.

2° Un dessèchement trop rapide du sol. L'excès d'eau s'écoule dans les sous sols, le reste s'évapore promptement dans l'atmosphère et bientôt le sol est trop sec pour faire vivre les plantes ; les racines se dessèchent et la plante souffre.

3° L'évaporation d'une partie des engrais. L'air circule librement dans le sol, la chaleur s'y concentre et sous cette influence les produits volatiles de la composition des engrais se dégagent et se perdent dans l'atmosphère. Toutes les opérations mécaniques de la culture doivent être faites dans le but de donner au sol la consistance qui lui manque.

4° Le principal autre défaut de ces terres est d'être très pauvre en engrais de toute espèce, en engrais organiques surtout.

Elles manquent d'argile et ont par conséquent peu de sels alcalins et peu de silice assimilable.

Il faut corriger ce défaut par les amendements et par l'emploi sage et raisonné des engrais organiques et minéraux.

Relief : moyen 95m d'altitude

à Tremblay nous avons 25m de plus soit	120m
à Bousie	119m
à la Guillonnière	99m
Sud Ouest de la commune	76m
Bourg	88m

Il y a donc une différence de 44m sur toute l'étendue de la commune.

Hydrographie :

La Loire et la Tronne.

Climat :

Le climat est très égal et tempéré, l'air est pur et sain, la température est douce, non sujette à des variations atmosphériques.

Le séjour est très agréable dans cette région qui jouit de conditions météorologiques exceptionnelles.

La grêle est rare dans la commune sauf à Bulâtre, Tremblay et la Bousie, c'est-à-dire tout le Nord de la commune et cela à cause de la Loire. Les gelées ne sont pas très importantes.

3° - Répartition des superficies :

Céréales	865	ha
Pommes de terre	35	
Betteraves fourragères	69	
Haricots	9	
	(durant la Guerre 2 ha)	
Oléagineux	5	
Prairies artificielles	300	
Fourrage annuels	55	
Prairies temporaires	4	
Terre non agricole	114	
Terre non cultivée	53	
Jardins	5	
Terres labourables	1647	
Bois	192	
Étangs	7	
Superficie totale commune	3468	ha

A Suèvres nous avons 2 parties de la commune reposant sur les marnes de l'Orléanais recouverts de sables de l'Orléanais.

Elles se transforment même un peu au Nord de la commune, en un banc de calcaire grisâtre où l'on a signalé le *Melania*, *Aquitania* avec des autres coquilles d'eau douce, *Linnéa*, *Planorbis*, *Neritina*, *Anaylis*.

II – QUESTIONNAIRE DU GEOGRAPHE

Les plus mauvaises terres de Suèvres sont dans le val où il y a des terres incultes.

Il y en a aussi entre la Loire et le pays, où ce sont des terres très sableuses. Tous les labours se font à plat dans la commune, le drainage n'est pas pratiqué, il n'est d'ailleurs pas utile dans ces terres, comme nous l'avons vu.

Il n'y a pas de marnières dans la commune et les terres manquent de chaux ; elles ne sont du reste pas chaulées à tort. On compense les chaulages par des engrais à base de chaux.

Les amendements de ces terres sableuses doivent avoir pour but de rendre la terre plus consistante et d'empêcher son dessèchement trop rapide.

Les marnes argileuses seraient, sinon les seuls au moins les meilleurs amendements des terres sableuses.

En effet, le calcaire intimement lié à l'argile dans ces marnes s'incorpore facilement à la terre sableuse et la rend plus humide et plus tenace, moins prompte à s'échauffer et à se dessécher.

On devrait employer la marne à la dose de 40m³ au moins à l'hectare, et en général forcer d'autant plus la dose que la terre contient moins d'argile.

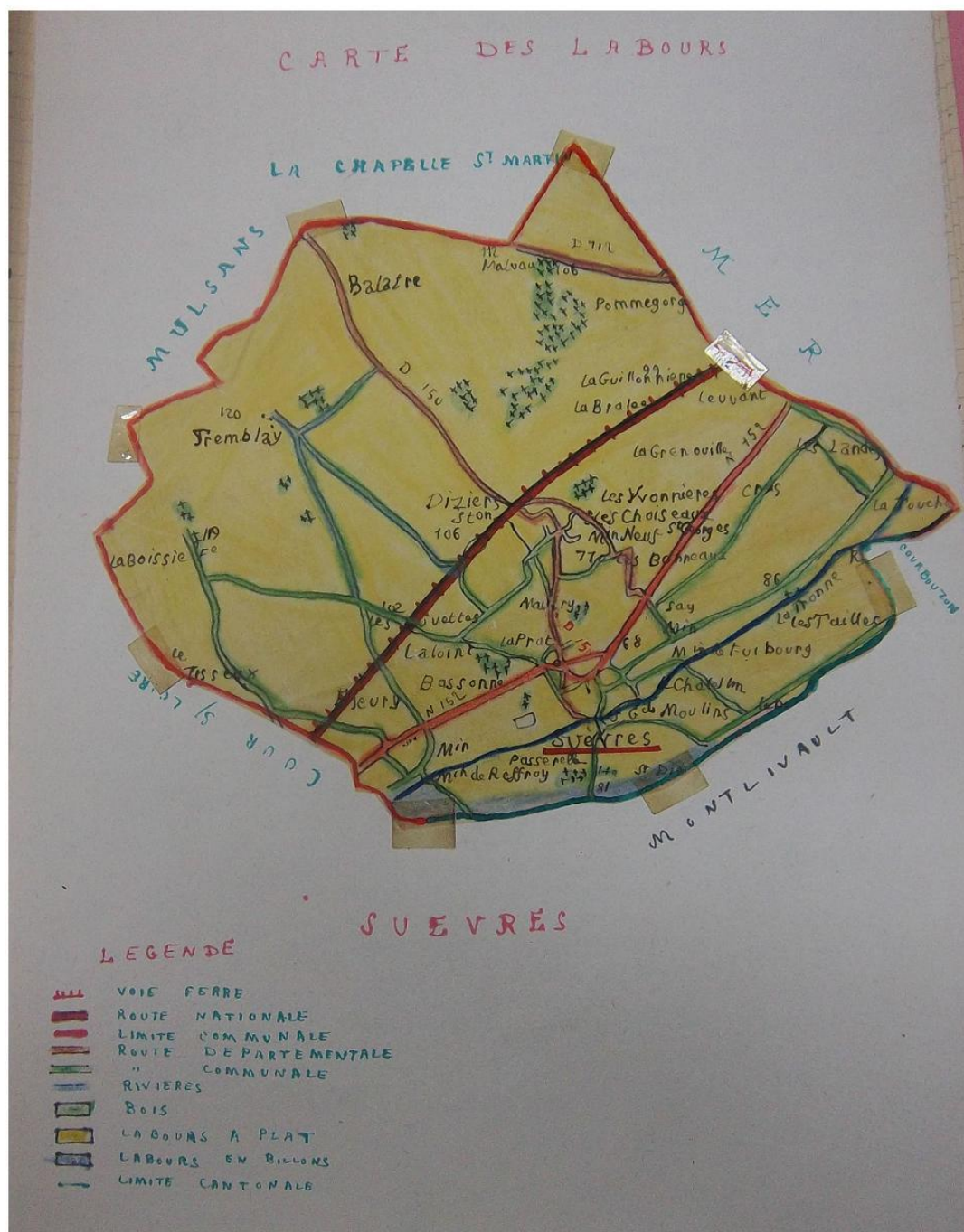
A défaut de marnes argileuses qui sont préférables à toutes les autres dans les terres sableuses, on pourrait employer avantageusement les marnes calcaires.

C.R.G.P.G.

Carte Géologique



Carte des Labours



Chaulage :

La chaux peut aussi rendre quelques services dans les terres sableuses parce qu'elle attire et conserve l'humidité, et parce qu'elle est en engrais minéral ; mais elle a l'inconvénient d'exciter dans le sol la décomposition des engrais qui s'y fait déjà trop rapidement. Il faut donc, dans ces terres, préférer toujours les marnages aux chaulages.

Irrigation :

Ce serait une des opérations les plus propres à accroître la fertilité des terres sableuses, le plus souvent trop sèches et trop chaudes. Mais il faut qu'elle puisse être pratiquée économiquement.

Drainage :

Il serait le plus souvent nuisible parce qu'il ferait dessécher plus rapidement encore les terres sableuses, naturellement arides .

Il ne serait bon que si on pouvait le combiner avec une irrigation méthodique.

Le défaut capital de ces terres est, nous l'avons vu, le manque de consistance. Le but de culture à poursuivre est donc de tasser la partie supérieure du sol, par des roulages multiples. Les labours doivent être peu fréquents dans ces terres.

La vraie cause de l'épuisement rapide des engrais dans ces terres est la décomposition trop rapide que les matières organiques y éprouvent. Cette trop grande rapidité de la décomposition des engrais organiques dans ces terres sableuses, provient de la perméabilité trop grande du sol à l'air et à la chaleur.

Pour combattre l'épuisement rapide des engrais dans ces terres sableuses, il faut les cultiver de manière à diminuer l'accès et la circulation de l'air dans le sol, et à empêcher l'échauffement excessif de la partie du sol où sont enfouis les engrais, et cela par tassement de la partie supérieure du sol et l'enfouissement des engrais à des profondeurs suffisantes.

Valeur locative moyenne : 1qu de blé

Aux greliers : 1 qu 1/2

Valeur vénale des jardins : 1fr le m2 avant la guerre et 10fr maintenant

	Classes	Hectares	Valeur locative
<u>Terres</u>	1	235	80
	2	926	72
	3	669	52
	4	429	22
	5	282	8
			2541
<u>Prés</u>	1	17	48
	2	44	32
	3	30	16
			91
<u>Vergers</u>		1	40
<u>Vignes</u>	1	40	80
	2	137	72
	3	117	56
	4	86	40
	5	46	24
			426

<u>Bois</u>		
Taillis sans futaie	5	24
Taillis sous futaie	137	20
Peupliers	6	24
Oseraies	4	24
Saulaies	17	"
Aulnaies	23	20
	192	
<u>Landes</u>	140	4
<u>Étangs</u>	7	160
<u>Jardins</u>	10	80

Superficie commune : 3468 hectares.

III – LA VIE ECONOMIQUE

1° - Vie Agricole :

Le seigle, l'avoine et l'orge sont les céréales qui réussissent le mieux dans ces terres sableuses. Le froment vient bien ici, sur cette rive droite de la Loire, alors que sur l'autre rive nous avons plutôt des terres à seigle.

Le sarrasin vient parfaitement aussi dans ces terres sableuses.

Les légumineuses à graines (pois et vesces viennent mieux dans les terres argileuses que dans les terres sableuses ; cependant si la terre végétale est assez profonde, si surtout elle a été généreusement marnée et engraisée de longue date, les légumineuses à graines viennent bien.

Le trèfle et la luzerne réussissent très bien dans ces terres.

Les prés naturels réussissent difficilement dans ces terres sableuses à moins qu'elles ne soient irriguées.

La pomme de terre y vient assez bien.

Les carottes viennent très bien aussi dans ces terres sableuses qui ont été assainies et qui sont assez riche en engrais.

Les navets réussissent aussi très bien.

Statistiques agricoles

	1940	1941	1942
Blé	369ha	700ha / 16qu	436ha
Seigle	12	12ha / 8qu	19ha
Orge			
Hiver	80	12 / 8qu	19
Printemps		138 / 9qu	53
Avoine			
Hiver	391	700 / 6qu	83
Printemps			319
Pommes de terre	16	24	35
Betteraves fourragères	108	148	69
Haricots	2	2	9
Oléagineux	"	10	5
Trèfle	"	"	54
Luzerne	239	130	125
Sainfoin	47	100	118
Fourrages annuels	"	"	55
Prairies temporaires	"	"	4
Jachères	"	380	255
Territoire non agricole	"	"	114
Territoire agricole non cultivé	"	"	53
Jardins	"	"	5
Terres labourables	1644	2404	1647
Herbages	160	30	31
Pâturages	"	155	85
Vigne	169	190	117
Bois particuliers	45	161	190
Landes	"	200	90
Asperges	"	4	"
Total commune	3468	3468	3468

	1940	1941	1942
Chevaux	219	220	215
Bovins	557	556	616
Ovins	110	100	13
Caprins	87	73	43
Porcins			108
Poulets			2463
Poules pondeuses			1517
oies			14
Canards			95
Lapins			1867

La commune de Suèvres à 132 propriétaires, 37 fermiers et 2 métayers.

La moyenne des exploitations est de 10 hectares environ. Les plus grosses fermes ont de 70 à 80 hectares.

Les principales sont celles de Mrs Bourreau, Denis, Breton, Brisset, Chéreau, Martin, Suppligeau et Martin.

Les cultivateurs nous avons vu ne drainent pas mais ont des fossés dans leurs terres. Ces fossés d'ailleurs n'ont pas été curés.

La ferme de Diziers de M. Suppligeau a 80 ha, celle de la Brulée de M. Martin en a 72ha, celle de Domino en a 40ha. Syndic M.Husseau à Fleury en a 20 ha et 2 chevaux.

Il y a davantage de petits propriétaires exploitants que de fermiers : sur les 180 cultivateurs de la commune 142 seulement font des céréales.

Vignes :

Il n'est guère fait que des anciens cépages avec quelques nouveaux hybrides, il y a très peu de Noah.

Les pommes de terre ont plus que doublé depuis la guerre. Avant les cultivateurs avaient du mal à les écouler à un prix rémunérateur (soi-disant).

Dans le val, presque toutes les exploitations font des asperges.

Les arbres fruitiers sont peu intéressants.

La corde vaut 3 stères dans la commune.

Il n'y a guère que la forêt de Malvau.

Comme gibier il y a surtout des faisans, lièvres, perdrix, lapins et peu de sangliers. La chasse est gardée.

Comme pêche et poissons, ce sont tous ceux de Loire.

Dans la Tronne, il y a quelques truites.

2° - Activité industrielle :

Industriels et commerçants.

Automobiles (garage-réparations)	1
Bouchers	2
Boulangers	2
Bourelriers	2
Cafetiers	6
Charpentier	1
Charron	1
Coiffeur	1
Cordonnier	1
Marchands de cycles	3
Epiciers dont les Docks de Blois	6
Hôtel de la Providence	1
Maçon	1
Maréchaux	2
Médecin	1
Menuisier	1
Meuniers	2
Fabricant de sabots	1
Sage femme	1
Marchands de vins en gros	2

Les vieux moulins de la commune ont été achetés par une société de Nantes.

Une filature de crin pour faire des banquettes d'automobile. Elle n'est d'ailleurs pas encore installée.

3° - Communications

Chemin de fer Blois – Orléans – Paris.

Autobus Blois – Orléans. Avant guerre, tous les jours les cars Citroën passaient.

La gare est à 1500m. Il y a un train le matin et le soir dans les directions de Blois et d'Orléans. Le samedi il y a un train en plus pour Blois.

4° - Commerce

Le commerce de la commune se fait sur Suèvres. Le marché a lieu le lundi à Mer.

La commune ne possède qu'un Hôtel avec 10 chambres dont 6 disponibles actuellement.

IV – HISTOIRE

Suèvres , bourg de 1410 habitants, est très intéressant pour les archéologues, au confluent de la Tronne, de Diziers et de la Grande Tronne (moulins), à 1km5 de la rive droite de la Loire, doit son origine à une ville gallo-romaine dont on a retrouvé les vestiges au lieu dit « les Châtelliers ».

L'église Saint Christophe se compose de 2 parties bizarrement raccordées à la nef du XIIe siècle qui comprend 2 travées et une croisée de transept avec clocher carré, se trouve en effet soudée mais désaxée, une seconde nef très archaïque, reste d'un monastère mérovingien (fin du VIIe) dont le pignon Ouest, très caractéristique, offre plusieurs rangs de briques disposées en chaînes, en arêtes de poisson et en chevrons.

Le reste de l'édifice (chœur rectangulaire, abside à 5 pans et bas-côtés) remonte au commencement du XVIe siècle.

Aux fenêtres du chevet, restes de beaux vitraux de 1547.

Chaire en bois sculptée du XVIe siècle avec panneau figurant le Christ en Croix entre la Vierge et Saint Jean.

L'église Saint Lubin dont la nef a disparu, appartient dans son ensemble au XIIe siècle, sauf l'abside demi-circulaire, ajoutée en 1850 et le bas-côté droit du chœur (aujourd'hui sacristie) reconstruit au XVIe siècle.

Mais la croisée du transept remonte au Xe siècle ainsi que son clocher carré d'une grande pureté de lignes, surmontée d'une courte pyramide de pierre.

A l'intérieur 2 devants d'autel en bois sculptée des XV – XVIe siècle.

Dans le mur de la sacristie, fûts de colonnes antiques et 2 inscriptions romaines. Devant la porte latérale Sud (XVIe siècle) se voient les restes d'un temple romain découverts en 1853.

On voit encore entre Saint Lubin et la grande place une ancienne porte de ville au bord de la Tronne.

Il y a aussi des maisons du XIIIe siècle au XVIe siècle.

Petit château des Forges XIVe et XVe siècle.

Château de Diziers XVe et XVIe siècle.

Comme monuments historique à Suèvres, nous avons à Saint Christophe 2 fragments d'un pressoir mystique. *

L'église Saint Lubin fut donnée en 895 à Saint Martin de Tours, elle fut rendue à la fabrique de Suèvres en 1836, qui la fit restaurer vers le milieu du siècle dernier avec Mr l'abbé Marin, curé de Suèvres et Mr d'Alès propriétaire du château des Forges.

L'église avait déjà subi une restauration au début du XVIe siècle.

Les cloche et clocher datent du XIe siècle.

Le château des Forges fut élevé à la fin du règne de Louis XII.

Le château de Diziers du XVIe siècle, l'aile Nord fut habitée plus tard par Mme Guyon, l'amie de Fénelon. Il fut rebâti vers 1660/1686. Ce château dont le principal corps de logis est du XVIIe siècle avec une aile de la Renaissance à vu Ronsard, Dangeau, Mme Guyon.

A Suèvres, il y a eu des antiquités Romaines découvertes et mises à jour par des fouilles pratiquées aux Châtelliers en 1849.

Il y a encore une inscription conservée dans la sacristie de l'église Saint Lubin avec la dédicace d'un monument consacré à Apollon. Le chapitre de marbre dans le clocher de Saint Lubin est une œuvre du Ve ou VIe siècle.

Ces Saint Christophe des vitraux du XVIe siècle décoraient jadis toutes les fenêtres. Ils furent mutilés vers 1840. Ils représentaient 4 scènes de la vie du Christ après la passion et 2 scènes d'une légende de pèlerins de Saint Jacques.

Le patron du pays est Saint Christophe dont la fête est célébrée le 25 juillet (ou le dernier dimanche de juillet).

* *Le pressoir mystique est un thème iconographique chrétien, image de la Passion et des sacrements puis en extension de l'institution de l'Église : le Christ comme Cep et les disciples sarments.(source wikipédia)*

V - LA VIE SOCIALE

Dates	Naissances	Décès
1892 - 1902	303	300
1903 - 1912	294	264
1913 - 1922	233	327
1923 - 1932	209	260
1933 - 1942	130	302

Prisonniers	46 actuellement (63 au début) dont 40 agriculteurs 2 seulement sont rentrés par la relève, les autres pour avoir fait la guerre de 1914-1918
Etrangers	Allemands revenus le 31 mars 1941 3 Polonais 1 Italiens maçon 1 Italienne bonne 1 Lithuanienne travaille pour les Allemands 1 Polonais ouvriers agricole 4 Polonaises bonne de ferme 1 Belge Boucher 2 Ménages Espagnols domestiques agricoles 2 célibataires Espagnols 1 veuve Espagnole
Morts en 1940	3 tués à la Guerre En tout il y avait 5 enfants de Suèvres mais 2 n'étaient pas de la commune
Morts en 1914 Retours à la terre	63 morts 2 dont 1 ne fait rien

La commune a 1.200 habitants.

Recensement de la population en 1936

	Maisons	Ménages	Individus	Français	Etrangers
Route nationale Population agglomérée	176	212	540	539	1
Eparses	201	219	660	657	3
Totale	377	431	1200	1196	4

La commune de Suèvres a un syndicat coopératif de battage.

Un syndicat corporatif.

Une société sportive de gymnastique qui date de 1910 : la Pro patria

Une société de Football : l'association sportive de Suèvres.

Les jeunes de Suèvres : Société sportive de femmes.

Une compagnie de Sapeurs pompiers, 2 pompes à bras et 1 moto pompe.
Il y a eu un incendie dans un hangar dernièrement qui a été arrêté aussitôt.

2 sociétés des Anciens combattants U.N.C.

2 sociétés de Musique – 25 et 20 membres avec 57 instruments de Musique.

Écoles

1 de garçons 1 de filles 1 école libre de filles	168 élèves
--	------------

Il y a actuellement 24 enfants réfugiés et 2 ménages réfugiés du Nord.

Il y a eut un immeuble détruit le 16 juin 1940 à Fleury chez Mr Rabur.

Profondeur des puits en bas du pays 2 m ailleurs jusqu'à 30 m.

Les habitations sont en pierres du pays (plusieurs carrières)

Toitures : Tuiles et ardoises.

152 foyers sans électricité par négligence.

Distractions :

Jeux de cartes : manille, belotte.

Sports.

C..... demandé pas encore accordé.

